

Michel  
**AZAMA**

LE

SAS

**LE SAS** de Michel AZAMA  
Avec Corianne MARDIROSSIAN  
Mise en Scène de Richard LAKATOS  
Compagnie Ololo / [www.ololocie.fr](http://www.ololocie.fr)

Le texte de Michel AZAMA est publié aux éditions Théâtrales

Le SAS de Michel Azama

Une création de la compagnie OLOLO

Avec Corianne Mardirossian

Mise en scène de Richard lakatos



Début des années 80, Michel Azama, alors animateur-comédien, anime un stage à la prison centrale de femmes à Rennes. « Le Sas » naîtra de la rencontre et du travail de l'auteur avec douze de ces femmes incarcérées

### RÉSUMÉ

Elle sort demain, après seize ans. La porte du sas se referme sur une ultime nuit d'emprisonnement. Elle y joue son temps et campe les personnages de sa réalité, colore les blancs de sa vie, de rires, de pleurs, de ses peurs mêlées d'espoirs. Depuis le temps qu'elle s'évade, comment plonger dans la liberté? La comédienne, sur le fil tendu, fait vibrer ce magnifique texte de Michel Azama. Tissé de voix de femmes, il rend palpable l'humanité d'un monde où l'angoisse côtoie l'humour, la poésie et la folie.



## NOTE D'INTENTION DE MISE EN SCENE

Elle a 49 ans. Elle est incarcérée depuis 16 ans pour le meurtre du père de ses fils. Crime passionnel? Vengeance? Préméditation? Folie? Qu'importe!

Le sas, c'est la cellule des partantes, celles qui sortent, qui vont plonger dans la « liberté ».

Elle parle de son enfermement, sa solitude, ses peurs, ses rires, ses larmes. Mais aussi de l'après, du bientôt, du peut être...

Pas de décors lourds, quelques accessoires. Une actrice, un texte. Le texte de MICHEL AZAMA, construit au rasoir, qui oblige à la précision et donc à la liberté du jeu.

Tout doit contribuer à rendre palpable l'humanité du personnage et de son histoire, rendre avec force l'angoisse, la poésie, l'humour, la tendresse, la folie, la colère et l'espoir.

La pièce commence en milieu de soirée et se termine à l'aube.



CORIANNE MARDIROSSIAN, comédienne, a travaillé avec Agnès Marietta, auteure dramatique et romancière (*Aujourd'hui plus que jamais, Comme dans du verre brisé, Cœur de cible*), avec Hugues Demorge dans une adaptation du journal de Jacques Marie Prevel: *En compagnie d'Antonin Artaud (Ni l'ombre, ni la lumière)*. On a pu la voir également dans une mise en scène de Didier Moine (*Une affaire de quelques semaines*) d'après B. Brecht et T. Bernhard, festival Avignon 2006) ainsi que dans une mise en scène de Sylvia Bruyant, (*Le Sas de M. Azama, festival Avignon 2009*). De 1999 à 2012, elle a été également intervenante artistique théâtre et écriture pour le Conseil Général du Val d'Oise, le Conseil Régional IDF, le Théâtre de l'Usine à Eragny, les écoles de musique de l'Isle Adam et de Persan, les MJC d'Herblay et de Créteil village, l'IUFM de Cergy ainsi que pour différentes compagnies théâtrales du Val-d'Oise.



RICHARD LAKATOS est metteur en scène et directeur artistique de la compagnie OLOLO, installée en Basse Normandie depuis 2002. Son travail et celui des comédiens qui l'accompagnent est toujours et exclusivement centré sur la recherche du plus simple et donc difficile chemin qui mène au spectateur. La démarche artistique de la compagnie OLOLO est construite sur deux composantes indispensables : la précision (geste, parole, regard) et la respiration, qu'imposent le jeu et l'écoute. Ce travail met forcément l'acteur au service du texte pour lui donner une profondeur, une existence qui dépasse la simple parole mais contribue, par-delà ou au-delà du jeu d'acteur, au partage étrange qu'impose le théâtre.



RUE DES TROIS-RAISINS ■ *Le Sas*, un spectacle de qualité à l'affiche du théâtre des Trois-Raisins

# Réalité angoissante de la liberté

Les amoureux de vie, épris de liberté et d'humanité pourront profiter du *Sas*, spectacle poignant, jusqu'au dimanche 24 février au théâtre des Trois-Raisins.

En quittant le théâtre des Trois-Raisins, les spectateurs étaient encore sous le choc de l'interprétation brillante de Corianne Mardirossian dans le rôle de la « partante » qu'elle sert avec fougue dans *Le Sas* de Michel Azama.

## Un univers déchéant mois vivant

Le sujet pourrait paraître bien terne voire nocif à première vue. Certains n'oseraient se risquer à respirer l'air corrompu des prisons pour femmes. Voir la violence impitoyable qui y dicte ses règles. Goûter à l'ambiance délétère de ces geôles surchargées qui empestent le parfum de la peur coriace et du malheur fondu dans celui des autres.

Et pourtant c'est bien tout le contraire qui saisit sur la scène du théâtre des Trois-Raisins. A celui qui osera franchir l'épaisse et inquiétante enclenche de



MIROIR D'UNE SOCIÉTÉ. Sur la scène du théâtre des Trois-Raisins, la gravité du jeu de Corianne Mardirossian a conquis les spectateurs pénétrés du texte magnifique de Michel Azama : *Le Sas*.

cet autre monde, qui s'infiltre dans l'ombre de la cellule des partantes, « *Le Sas* » ouvrira les yeux sur un univers décharné mais incroyablement vivant. Le spectateur en quittant ce lieu de lumière est bien loin de s'appesantir sur des bribes de vies pathétiques vouées à l'isolement et à la détresse. Il bouillonne de vie, d'énergie. Il brûle de ce feu que Corianne Mardirossian a insufflé, chaque seconde pendant une heure et quart, par son regard, sa voix, son corps.

Réalité angoissante d'une détenue sur le point de retrouver sa liberté

Chaque muscle, chaque cellule de l'actrice sont mis en jeu pour donner à voir tour à tour l'accablement, l'angoisse, la folie, la colère, mais aussi et surtout, l'espoir. Chaque phrase impulse une émo-

tion nouvelle. Chaque intonation relate le propos d'un personnage. Ainsi la partante danse un corps à corps incandescent avec la directrice austère, la matonne, la co-détenue, Corianne Mardirossian surprend par l'instantanéité de ses changements d'âmes. Elle révèle un texte ciselé, profond, qui relate sans artifice la réalité angoissante d'une détenue sur le point de retrouver sa liberté après seize années de réclusion.

Par sa force et sa précision, *Le Sas*, mis en scène par Richard Lakatos, livre une vérité qui « prend aux tripes » tout en distillant les mots d'un texte puissant qui enivre le spectateur du besoin et de l'envie de vivre. ■

## LE SAS

**Théâtre des Trois-Raisins.** La pièce est encore jouée tous les soirs à 20 h 30 jusqu'au samedi 23 février, et dimanche 24 à 16 heures. Réservations et renseignements au 09.50.22.65.09 ou [theatre3raisins@free.fr](mailto:theatre3raisins@free.fr) - tarifs : 10 € et 14 €.

## la Marseillaise

9 decembre 2012

**Théâtre.** Les ATypiques ont proposé la représentation du « *Sas* », de Michel Azama, à Saint-Jean-du-Pin.

## L'oxymore d'une jouissance douloureuse

■ Silence assourdissant à l'issue de la représentation du *Sas* de Michel Azama, le 1er décembre à St Jean du Pin : malaise moral à cause de la sympathie éprouvée pour une meurtrière et le récit de son incarcération ; plaisir esthétique trouble procuré par un texte dense, subtil et convaincant. Attrait/répulsion face à cette femme qui, à la veille de sa sortie de prison, gueule/murmure un calvaire de 16 ans : on la plaint sans l'approuver. Réprobation/indulgence vis-à-vis de ses compagnes de tôle, débilés victimes ou salopes immorales, humiliées par l'institution. Confronté au déroulement de leurs vies/morts, on est tout au long du « spectacle » (s'évertuant à ne pas se laisser aller à une sorte de voyeu-

risme), rejeté d'une attitude à son contraire : la raison freine la compassion. Art de l'oxymore chez Azama ? Peut-être, mais son opposition des contraires est loin d'un jeu cérébral : son texte résulte d'entretiens réalisés avec des prisonnières à la prison de femmes de Rennes dans les années 80 ; récit vrai : les histoires relatées ont été vécues ; cette vérité donnée en spectacle provoque : applaudir le malheur ? Jouir de l'expression du désespoir et de l'angoisse ? Le metteur en scène, Richard Lakatos, a choisi de confier la scène à une seule interprète : compagnes de cellule, matrones, directrice ; Corianne Mardirossian mène avec brio ce magnifique monologue, passant avec une grande clarté d'un rôle à l'autre. L'impression de

contradiction dialectique, de réunion des contraires est renforcée par son jeu : ce qui est relaté, elle l'assume, sans restriction ni distanciation, dans ses intonations comme dans son corps jusqu'aux tripes (dixit elle-même)... et en même temps elle le joue (éternel paradoxe du comédien) car il ne peut s'agir d'un discours apologétique. On ne sort pas indemne de la représentation ; partagé entre compassion et froid jugement, refusant l'apitolement sur ces auteurs d'homicides ou d'infanticides et scandalisé par leurs conditions de détention, confronté à la contradiction entre destinée individuelle et justice légale. *Le sas*, retour à la tragédie antique.

LOUIS EZ



Corianne Mardirossian, seule en scène pour un long monologue.



## LA PRESSE

### ZONE LIBRE

<http://assoc-spectacles-loire-zonelibre.blogspot.fr/2013/02/16-fevrier-2013-theatre.html>

SAINT-GERMAIN-LAVAL association pour la promotion de concerts, pièces de théâtre, one man show, contes, conférences, expositions,...

16 février 2013 THEATRE "LE SAS"

Des tranches de vies cabossées...

...d'où suinte...

...une touchante humanité

Etait-ce l'intérêt manifesté pour le thème de la soirée – les femmes en prison- ou la perspective de voir mis en scène le très beau texte de Michel AZAMA, construit à partir de témoignages de détenues? Toujours est-il que, ce 16 février, l'ancienne chapelle de la Madeleine a fait salle comble!

Et les applaudissements nourris et chaleureux n'ont, à l'issue du spectacle, pas manqué pour saluer la très belle prestation de Corianne MARDIROSSIAN, admirable de justesse dans l'interprétation de cette pièce d'une grande sensibilité. Elle y rend parfaitement palpable l'humanité d'un monde où l'angoisse cotoie l'humour, la cruauté la poésie, la folie le renoncement. Son jeu, tout en nuances, confère à ces femmes enfermées une dignité qui, par delà les cris de détresse, d'abattement ou de révolte, nous les rend terriblement humaines et tellement proches.



Corianne Mardirossian à St Germain Laval (photo JDC)

Cette proximité se renforce encore du parti pris de l'auteur qui a choisi de situer le fil rouge de son récit la veille de la libération d'une détenue. Ainsi, ces tranches de vies cabossées débouchent-elles sur l'incertitude du dehors; une approche existentielle qui bouleverse et nous interpelle tous, quel que soit le côté du mur où nous sommes. Un grand merci à Corianne et plus largement à la compagnie Ololo qui portent avec respect, talent et conviction l'histoire de ces femmes blessées.





La compagnie OLOLO est la résultante de plusieurs parcours particuliers, de comédiens, marionnettistes, échassiers, auteurs et créateurs en tous genres qui font la richesse et la multiplicité de nos propositions de spectacles. Son travail se cristallise autour d'une question «Comment fidéliser un public, comment amener au spectacle ceux qui n'y vont jamais, notamment en milieu rural?». Pour ce faire elle procède par proposition évolutive, du cabaret, du rire, de la chanson, du jeune public (*La folle histoire du ciel, le Cochon à histoires*). Des spectacles autour de textes plus classiques, Shakespeare In (*d'après Shakespeare*), Jeux de massacre (*d'après Eugène Ionesco*), avec une adaptation rue et scène pour que la proposition soit ouverte et jouable en tous lieux (*Tanger, Aurillac en 1995, 2003, 2006, Chalon en 1996, Avignon en 2000, 2002, 2006, 2009, 2011, 2012, 2013...*). Et des spectacles contemporains, *L'horreur est humaine* avec des textes de Bernard Haller et la dernière création, *Le sas* de Michel Azama.

## FICHE TECHNIQUE

Participants : 1 comédien – 1 technicien

Plateau mini : 3 X 3 m

Lumière : 10 PC de 500 ou 1000 W

Durée : 1h10

Son : Diffusion en façade, lecteur CD

## CONTACT

Compagnie OLOLO

2 rue du pressoir 61700 Domfront

Siret : 447 868 399 000 34

Téléphone: 06 51 96 40 62

[infos@ololocie.fr](mailto:infos@ololocie.fr)

[www.ololocie.fr](http://www.ololocie.fr)

Compagnie Ololo

APE : 9001Z

Licence : 20132853

Crédit photos : Régis Nardou